

Evaluer et mesurer l'impact socio-économique des IMF

BIM n° 77 - 04 juillet 2000
Geneviève NGUYEN

Dans ce bulletin d'info, nous tenterons de dresser un bilan à mi-parcours des méthodes d'évaluation et de mesure de l'impact socio-économique des institutions de microfinance. Il ne s'agit pas de revenir sur les controverses qui agitent le milieu des évaluateurs, et qui peuvent se résumer au travers des quelques reproches suivantes :

- *les études d'impact coûtent trop cher*
- *elles sont trop compliquées (problèmes de fongibilité, d'effets multiples...), et les conclusions (trop simplistes ?) ne sont pas forcément utiles et pertinentes ;*
- *il s'agit plus d'un hobby des chercheurs ;*
- *les commanditaires sont généralement les bailleurs qui ont besoin de justifier leurs investissements, et encore ;*
- *la mesure des performances de l'institution suffit pour savoir si la clientèle trouve un intérêt dans les services proposés et si ces services sont durables.*

Le contexte actuel de la microfinance et les progrès réalisés dans la conception de nouvelles méthodologies, renouvellent aujourd'hui notre intérêt pour les études d'impact. La concurrence accrue entre IMF exige des institutions qu'elles répondent mieux à la demande et soient plus efficaces. De nombreuses IMF sont en crise et ont besoin de connaître les causes véritables de leurs problèmes, qui peuvent résulter de problèmes autres que purement institutionnels. Le processus d'institutionnalisation dans lequel se sont engagés de nombreux IMF et qui supposent l'adoption d'un modèle institutionnel (plus ou moins autogéré et participatif, modèle inspiré de la Grameen ou système mutualiste...), demande une bonne connaissance de l'environnement socio-économique de l'IMF et de son insertion possible dans cet environnement.

Parallèlement à ces nouveaux enjeux, les débats, réflexions et expériences menées en matière d'évaluation et de mesure de l'impact, mêmes s'ils n'ont pas débouché sur un consensus, ont permis aujourd'hui de renouveler et d'améliorer les méthodologies. Les études d'impact menées récemment un peu partout dans le monde ont aussi mis en évidence des effets peu communs et imprévus sur le long terme.

Définissons l'analyse de l'impact comme l'analyse des changements induits par les interactions entre IMF et son environnement socio-économique. Malgré une grande variabilité des objectifs des études d'impact (est fonction du commanditaire, de l'évaluateur, du moment où est réalisée l'étude...), nous pouvons en distinguer deux principaux :

- Evaluation et mesure d'indicateurs de changements dans un objectif de pilotage de l'IMF (adapter l'offre à la demande, prévenir ou comprendre les crises, ajuster les besoins d'accompagnement des IMF...);
- Production d'informations sur les interactions entre IMF et son milieu, pour mieux comprendre, informer et innover.

Ces objectifs montrent que les IMF et sa clientèle, comme les bailleurs et universitaires, peuvent être directement intéressées et impliquées par les études d'impact. Ce qui pose la question du dimensionnement et de la méthodologie de l'étude. Il est possible de classer les études d'impact en deux grandes familles :

- > les études « classiques » lourdes avec des coûts élevés, réalisées généralement à mi-parcours ou en fin d'un projet pour informer et produire des connaissances, reposant généralement sur des enquêtes quantitatives (échantillon large) et/ou qualitatives pouvant être répétées dans le temps ;
- > des études récentes plus légères et ponctuelles, marquées par leur caractère opérationnel et leurs faibles coûts. Beaucoup de ces études reposent sur une méthode participative, faisant appel aux points de vue des clients et personnels.

Les niveaux d'interactions IMF-milieu abordés par ces études varient aussi selon les préoccupations du commanditaire :

- > interactions IMF/clients et non clients (pris dans le cadre du ménage, de réseaux et d'organisations) ;
- > interactions IMF/économie locale, filière de production, structure sociale villageoise ;
- > interactions IMF / marché financier rural et économie régionale.

Suite aux nombreuses critiques, un grand nombre d'études récentes ont cherché à développer une « rigueur » (soin tout particulier apporté à l'échantillonnage, à la qualité de l'information collectée, et à la validation des résultats - pas nécessairement de quantification), à améliorer le caractère opérationnel et la pertinence de leur démarche et résultats, et à réduire les coûts pour la collectivité.

Sans rentrer dans une analyse critique des intérêts et des limites de l'approche, nous voudrions simplement profiter de la diffusion récente (janvier 2000, document téléchargeable à partir du site du programme AIMS : <http://www.mip.org/>) de la version provisoire d'un manuel élaboré par le réseau SEEP (Small Enterprise Education and Promotion Network, rassemblant une quarantaine d'ONG. E-mail : seepny@undp.org) et le programme AIMS (Assessing the Impact of Microenterprise Services), pour vous présenter un nouvel outil d'évaluation de l'impact de la microfinance, conçu pour les praticiens et qui se veut donc opérationnel et peu coûteux.



AIMS. « Learning from clients: assessment tools for microfinance practitioners », version provisoire, janvier 2000, (plusieurs centaines de pages)

Ce manuel est organisé en 9 chapitres et 5 annexes. Les trois premiers chapitres sont des chapitres introductifs sur l'intérêt des études d'impact, les contraintes et difficultés, les différentes approches qualitatives et quantitatives et l'approche SEEP-AIMS. Les chapitres 4 à 8 décri-

vent en détail les 5 outils d'évaluation proposés : (1) La démarche d'enquête ; (2) Sur les raisons du départ des clients ; (3) Sur les stratégies d'utilisation des prêts dans le temps ; (4) Sur la satisfaction des clients ; (5) Sur l'émancipation des clients. Le 9^{ème} et dernier chapitre conclut sur la programmation et l'élaboration du budget de l'étude.

Nous vous proposons ici un résumé du chapitre 1 de l'ouvrage qui présente les intérêts d'une étude d'impact, les difficultés de l'exercice, les principes de la démarche SEEP-AIMS et les différents outils :

- Pourquoi s'intéresser à l'évaluation de l'impact des IMF ?
 - > Une mesure des performances financières et de la croissance de l'IMF donne des informations plus sur l'institution prêteur que sur les emprunteurs. L'industrie de la microfinance, porteur des « best practices », est davantage préoccupée par les performances institutionnelles que par les retombées possibles sur les familles pauvres. Mais les IMF intéressées par la lutte contre la pauvreté et le développement ont besoin de savoir les changements qu'elles ont permis. Pour répondre à leurs objectifs, les praticiens ont besoin de savoir : qui sont les clients de l'institution ? les clients tirent-ils des bénéfices de leur participation à l'IMF ? Quand et où il y a-t-il un impact ?
 - > Ce besoin d'informations sur l'impact est par ailleurs tout à fait compatible avec les orientations commerciales adoptées par l'industrie de la microfinance.
- Définir le concept d'impact :
 - > Dire que l'évaluation de l'impact est une évaluation des changements observés aux niveaux des clients de l'IMF, des familles, des entreprises et des communautés ne suffit pas. Il faut en plus pour affirmer les relations de cause-à-effet entre ces changements et la présence de l'IMF. Dans la mesure où il est difficile d'isoler l'effet de l'IMF des effets d'autres facteurs (i.e. isoler les changements qui sont dus uniquement à des facteurs liés directement ou indirectement à l'IMF), mettre en évidence un impact reviendrait à montrer que la probabilité pour que des changements aient lieu est plus grande en présence de l'IMF qu'en son absence.
- Le principal défi est de trouver le bon compromis entre la qualité/rigueur de la démarche et le coût.
- Les principes de la démarche développée par SEEP :
 - > L'étude doit être pertinente, i.e. être utile pour améliorer l'IMF
 - > L'étude doit être faisable, i.e. simple, adaptée aux compétences et contraintes de temps des praticiens, peu coûteuse
 - > L'étude doit être en mesure d'apporter des solutions aux difficultés généralement rencontrées : une définition claire des objectifs et des hypothèses, une formation préalable des évaluateurs, l'assurance de l'objectivité (contrôle extérieur, entretiens avec les clients menés par un personnel qui ne sont pas habituellement en contact avec ces derniers, échantillonnage au hasard, double vérification des données collectées).
- Les outils proposés :
 - > La démarche d'enquête. L'outil de base est un questionnaire de 37 questions qui ne testent que les hypothèses formulées par SEEP.

L'enquête est réalisée auprès d'un échantillon de clients et groupe contrôle constitué par un choix aléatoire de personne qui souhaitent devenir clients de l'IMF.

- > Un entretien court et fermé auprès des clients qui ont quitté récemment l'IMF, sur ce qu'ils pensent de l'impact, des atouts et faiblesses de l'IMF. Ce questionnaire est conçu pour être utilisé comme un outil de suivi de l'IMF.
- > Une enquête qualitative approfondie sur l'utilisation des services de l'IMF et les changements observés par le client.
- > Une enquête qualitative sur la trajectoire de vie des clientes pour analyser l'impact de la microfinance sur l'émancipation des femmes.
- > Une enquête qualitative de groupe pour recueillir l'opinion du groupe sur les aspects positifs et négatifs de l'IMF, et sur les possibilités d'amélioration.

La démarche et les outils ont été élaborés en trois étapes :

- Etape de réflexion, d'analyse comparative, et de bilan coordonnée par le programme AIMS sur les différentes méthodes d'évaluation de l'impact (voir les comptes rendus des séminaires internationaux organisés par AIMS et diffusés sur le site web). Lors de cette étape, les discussions ont notamment abouti à l'élaboration d'un cadre conceptuel d'analyse des effets de la microfinance (modèles explicatifs des stratégies d'allocation des ressources des ménages) et des hypothèses à tester
- Travail en groupe plus restreint pour développer les différents outils
- Etape de test des outils sur deux sites : Organizacion de Desarrollo Empresarial Femnino au Honduras et Kafo Jiginew au Mali.

Ce manuel est actuellement diffusé sous sa version provisoire pour donner l'opportunité aux IMF qui sont intéressés de tester, de critiquer et d'améliorer la démarche. Ce n'est pas une « best practice » imposée aux IMF, alors profitons-en pour échanger les expériences en la matière.



Aujourd'hui, peut-on pour autant déclarer avec satisfaction que tout va pour le mieux dans le monde de l'évaluation de l'impact ? Un bilan rapide des études montrent, cependant, que l'impact des IMF a généralement été appréhendé au travers des changements induits par une IMF sur son environnement socio-économique, et rarement dans l'autre sens (impact des changements de l'environnement socio-économique sur l'IMF). De plus, la majorité des études ont centré leur attention uniquement sur le micro-crédit, son utilisation et ses effets. Peu nombreuses sont celles qui ont cherché à replacer la place et le rôle du micro-crédit dans un ensemble plus englobant des services financiers (épargne et assurance), des stratégies des acteurs (stratégies individuelles et collectives autres que l'emprunt ou le prêt), et des outils de développement. Enfin, une majorité des études adoptent une approche économique et rare encore sont celle qui font appel aux autres disciplines des sciences humaines pourtant tout aussi pertinentes.

En conclusion, voici quelques éléments importants peut-être à retenir pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une étude d'impact :

- Identifier clairement les objectifs de l'étude : pour qui ? pour quoi ?
- Préciser les hypothèses de travail.
- Dimensionner la démarche en fonction des objectifs et des ressources financières et humaines disponibles.
- Inclure dans la démarche une analyse de l'IMF (objectifs, organisation, fonctionnement, performances, atouts et faiblesses, stratégies de développement), degré d'appropriation et de son insertion dans l'environnement institutionnel.
- Se préoccuper de la qualité et de l'objectivité des résultats (peut-on être juge et partie ?).
- Se souvenir que l'analyse d'impact n'a de valeur réelle que si ses résultats sont validés, restitués aux différents acteurs impliqués et utilisables pour le pilotage de l'IMF.

Ce n'est qu'une modeste proposition. Vos commentaires et expériences sont les bienvenus ! Sans mettre la pression sur les auteurs, disons que nous attendons avec impatience la publication des manuels (parmi les premiers) actuellement sous presse et ceux en cours de rédaction.

Éléments bibliographiques

Documents de synthèse sur le suivi-évaluation de l'impact d'une IMF

- > Doligez, F. 1996. « Etudes comparées de l'impact économique des systèmes de crédit rural. » Revue Tiers-Monde, n°145, pp. 186-202.
- > Gaile, G.L. et J. Foster. 1996. « Review of Methodological Approaches to the Study of the Impact of Microenterprises Credit Programs. » AIMS Project, MIP, USAID, Etats-Unis (Document en accès libre, téléchargeable depuis le site web : <http://www.mip.org>).
- > Hulme, D. 1997. « Impact Assessment Methodologies for Microfinance: A Review. » AIMS Project, MIP, USAID, Etats-Unis (Document en accès libre, téléchargeable depuis le site web : <http://www.mip.org>).
- > Hulme, D. et P. Mosley. 1996. Finance Against Poverty. Vol. 1 and Vol. 2. Ed. Routledge, London.
- > Hyman, E. et K. Deaden. 1996. « A review of impact information systems of NGO micro-entreprise programs. » AIMS, Project, MIP, USAID, Washington, D.C., Etats-Unis.
- > Gentil, D. et F. Doligez. 1997. Impact des systèmes financiers décentralisés. Etudes comparées dans trois pays d'Afrique de l'Ouest, Bénin, Burkina Faso, Guinée. Praoc, Secrétariat d'Etat à la Coopération, Paris.
- > Sebstad, J. 1998. « Toward Guidelines for Lower-Cost Impact Assessment Methodologies for Microenterprise Programs. » AIMS Project, MIP, USAID, Etats-Unis (Document en accès libre, téléchargeable depuis le site web : <http://www.mip.org>).

Sélection de méthodologies et d'études d'impact par différents organismes pour une diffusion et un partage des expériences

- > Des méthodologies et études d'impact du programme AIMS, et d'autres organismes anglo-saxons (des documents en accès libre, téléchargeables gratuitement depuis le site web)
- > AIMS Project, MIP, USAID (en anglais et français) : <http://www.mip.org/>

- > Rubrique « Poverty matters » de Microfinance Gateway, CGAP (en anglais) : <http://www.cgap.org/>
- > GRET (opérateur français) / Bouso, P. et al. 1997. L'impact micro-économique du crédit rural au Cambodge. Gret, Collection Etudes et Travaux, Paris. E-mail : gret@gret.org
- > GRET/ Le Roy, P. et M. Robert. 1999. L'impact micro-économique du crédit rural au Nord Viet-Nam. Eclairage d'une situation locale. Gret, Collection Etudes et Travaux, Paris.
- > IRAM (opérateur français) / Gentil, D. et F. Doligez. 1997. « Suivi-évaluation, recherches opérationnelles et système d'information pour la décision. » Iram, Paris. E-mail : iram@globenet.org
- > CIDR (opérateur français) et l'ASSOCIATION « Anthropologie et Développement » / De La Rocque, M. 1997. Les Caisses Villageoises et de Crédit Autogérées du Pays Dogon : Eléments d'analyse d'impact. Volume 2. Cidr, Autrèches. E-mail : cidr@compuserve.com
- > CIDR et OHIO STATE UNIVERSITY / Ouattara, K. G. Nguyen; C. Gonzalez-Vega et D. Graham. 1997. Les Caisses Villageoises et de Crédit Autogérées du Pays Dogon : Eléments d'analyse d'impact. Volume 1. Cidr, Autrèches.
- > GRAMEEN BANK / Pitt, M.M. et S.R. Khander. 1996. « Household and Intrahousehold Impact of the Grameen Bank and Similar Targeted Credit Programs in Bangladesh. » World Bank, World Bank Discussion Paper n°320, Washington, D.C., Etats-Unis. E-mail : grameen.bank@grameen.net
- > BRAC (ONG multiservice Bangladeshi) / Muazzam Husain A.M. 1997. « Poverty alleviation and empowerment. An impact assessment study on BRAC's Rural Development Programme. » Brac, Dhaka, Bangladesh. E-mail : general@brac.bdmail.net
- > CIRAD / Wampfler, B. 1996. « Etude des stratégies des ménages ruraux, de leurs activités et de la place du crédit ADF : méthodes et outils pour le suivi-évaluation. » CIRAD-SAR / Albanian Development Fund, Rapport d'études n°101/96, Montpellier. E-mail : wampfler@cirad.fr
- > CIRAD / Lenoir, A. 1999. « Sous quelles conditions les SFD arrivent-ils à financer l'investissement agricole ? Etude d'impact du crédit individuel EMT sur l'agriculture au Cambodge. » Mémoire de DEA, Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier, CIRAD-TERA, Montpellier.
- > FIDES (opérateur français)/Barry, A. et L. Duval.1998. « Rapport d'appui pour la mise en place d'un outil d'amélioration des produits financiers offerts aux AFEC. » FIDES, Montpellier. E-mail : fides@agropolis.fr
- > FIDES/Duval, L. 1998. « Synthèse des travaux de recherche sur la fédération des caisses d'épargne et de crédit en Moldavie. » FIDES, Montpellier.
- > IFPRI et UNIVERSITE de HOHENHEIM / Zeller, M., G. Schrieder, J. Von Braun, et F. Heidhues. 1997. Rural Finance for Food Security for the Poor. Ifpri, Food Policy Review n°4, Washington , DC, Etats-Unis. E-mail : schrieder@uni-hohenheim.de
- > FREEDOM FROM HUNGER (ONG américaine) / MkNelly, B. et C. Dunford. 1998. Impact of Credit With Education on mothers and their young children's nutrition. Ffh Research Paper n°4, Californie, Etats-Unis. E-mail : programs@freedomfromhunger.org

RE: Evaluer et mesurer l'impact

CONTRIBUTRION - 19 juillet 2000
M. MATUL – (Planet Finance)

Juste pour compléter les méthodologies existantes pour l'évaluation de l'impact, je voudrais mentionner une méthodologie IKM développée récemment par PlaNet Finance. Dans le cadre d'un programme Impact Knowledge Management (IKM) entrepris par PlaNet Finance il y a un an, on a développé l'assistance technique aux Institutions de Microfinance dans le domaine du marketing et de l'évaluation d'impact. L'objectif final de la mission IKM pour une IMF, est de créer les capacités de l'équipe au sein de l'IMF qui serait capable de mener les études utiles et afin de suivre son impact et ajuster ses produits aux besoins de ces clients. Les plus importantes caractéristiques d'IKM sont :

- > l'action participative - c'est l'équipe de l'institution qui choisit les outils utiles pour son institution parmi les outils proposés par PlaNet Rating, c'est l'équipe qui adapte les outils, c'est l'équipe qui mène des enquêtes et analyse les données. Le rôle d'un consultant IKM est de faciliter le processus et de dispenser des formations pour passer d'un phase d'évaluation à une autre;
- > l'analyse des données sur les clients (IKM infos) avec le fait de prendre en considération des indicateurs institutionnels (e.g. du rating GIRAFE), ce qui permet de donner des conseils fiables pour le développement de l'institution;
- > standard régional de la mission - qui permet de baisser les coûts et rendre IKM abordable pour les IMF qui veulent améliorer leur performance.

Les outils IKM sont basés sur la recherche effectuée par le projet AIMS, CGAP et les autres études particulières.

Durant Avril-Juin on a testé l'approche IKM au Bénin en travaillant avec trois IMF (PADME, FINADEV et FENACREP). Les résultats de ce projet pilote seront disponibles en septembre 2000 (les abonnés d'espace finance seront notifiés par email). Le programme IKM sera opérationnel dès la fin de cette année. Dans un mois, le site web d'IKM sera mis à jour avec les informations détaillées sur la méthodologie IKM.

Si quelqu'un voulait plus d'informations, contactez le coordinateur de ce programme en écrivant à mmatul@planetfinance.org.